

GAZETTE DES CAMPAGNES

Journal du Cultivateur et du Colon, paraissant tous les Jendis

ABONNEMENT

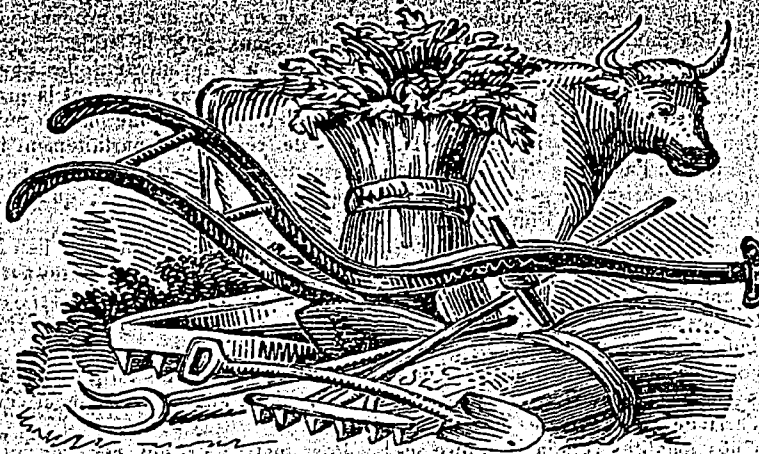
\$1.00, payée invariablement d'avance.

L'abonnement date du 1er avril, 1er juillet, 1er octobre, ou 1er janvier.

On ne s'abonne pas pour moins d'un an.

Tout avis de cessation d'abonnement devra être donné à ce bureau, par écrit, un mois d'avance.

Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.



ANNONCES

1re insertion, 8 cts. la ligne
2e " etc. 2 cts. "

Pour les annonces à long terme, conditions libérales.

Ceux qui désirent s'adresser spécialement aux Cultivateurs, trouveront avantageux d'annoncer dans ce journal.

Emprunons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité

Firmin H. Proulx, Éditeur-Propriétaire, à qui toutes lettres, réclamations, envois, etc., doivent être adressés franco

CAUSERIE AGRICOLE

Des légumineuses fourragères

DU TRÈFLE-BLANC

(Suite.)

Récolte du trèfle blanc.—La manière la plus ordinaire de récolter le trèfle blanc est de le faire consommer sur place par le bétail, c'est-à-dire de le faire pâturer; car généralement, pour ne pas dire toujours, la croissance de la plante permet difficilement le fauchage, tandis qu'elle favorise beaucoup la consommation sur place et donne un rendement considérable.

Cependant le pâturage du trèfle blanc, surtout lorsqu'il occupe seul le terrain, à l'exclusion de toute autre plante, donne lieu à un accident appelé *météorisation* ou *passage*: accident très-grave qui peut souvent entraîner la mort de l'animal, si on n'y apporte de prompts et énergiques remèdes. Avec quelques précautions, on pourra souvent éviter cet accident. Ainsi suivant MM. Girardin et Dubréuil, "on a observé que les bestiaux sont d'autant plus exposés à la météorisation; 1o. que cet aliment (le trèfle vert) succède immédiatement à une nourriture sèche, et qu'ils la mangent avec plus d'avidité; 2o. que le trèfle est plus jeune et plus succulent; 3o. qu'il est mouillé par la rosée et qu'on l'a fait pâturer sur place; 4o. qu'on le fait consommer à l'étable après qu'il a été en partie flétri par le soleil, ou bien que, fauché au soleil, il s'est échauffé en tas; 5o. enfin, qu'on fait boire les animaux immédiatement après leur repas. Il est donc prudent de ne mettre les bestiaux dans les jeunes trèfles, au printemps, que pendant très-peu de temps à la fois, chaque jour, afin de les habituer progressivement à cette nourriture, et de choisir le moment où la rosée a été séchée par le soleil."

Tous les animaux herbivores sont sujets à la météorisation; les chevaux et les moutons aussi bien que les bêtes-à-cornes. Cependant elle est plus fréquente chez les vaches et les moutons que chez les chevaux.

Beaucoup de causes peuvent produire la météorisation, mais entre toutes le pâturage du trèfle blanc ou rouge est la plus fréquente. "Elle résulte, dit M. Eug. Gayot, de circonstances favorables au développement d'une grande quantité de gaz. Or, l'humidité et la chaleur sont les causes premières de la fermentation rapide des plantes. Sous leur influence, cette fermentation a lieu à différentes matières gazeuses et l'accumulation en excès de ces corps produit l'accident."

Le même accident pourrait arriver avec le trèfle blanc mélangé avec d'autres plantes, tel qu'on le trouve dans la plupart des pâturages; mais cela seulement dans certaines circonstances heureusement très-rares.

Pour le trèfle blanc, comme pour les herbages naturels, le meilleur mode, le mode le plus économique est le pâturage en petits enclos; afin que les bestiaux foulent aux pieds le moins d'herbe possible et que par conséquent le rendement en fourrage soit plus élevé.

Il existe une deuxième manière de tirer parti du trèfle blanc, c'est par le fauchage et la transformation en fourrage sec. Tous les climats et tous les sols ne se prêtent pas également à ce genre de récolte; au contraire, ce ne sont que ceux où le trèfle blanc peut prendre un grand développement en longueur; par exemple, dans les climats humides des pays froids. Dans ces circonstances, la légumineuse devient excessivement touffue et ne peut suivre la direction naturelle de son accroissement qui est de ramper à la surface du sol; alors gênée dans cette direction, elle s'éleve verticalement et peut atteindre très-souvent la longueur de 12 à 15 pouces. Cette taille est suffisante pour que le fauchage devienne très-facile. Toutes les opérations de fauchage et de fanage pour le trèfle blanc se font de la même manière que pour le trèfle rouge; en observant les mêmes règles et prenant les mêmes précautions.

On peut, dans nos localités, obtenir la même année deux coupes de trèfle blanc; mais la première seule est très-abondante; tandis que la seconde n'étant pas favorisée d'une température aussi avantageuse ne se développe que très-peu en longueur et donne peu d'herbe fauchable. Lors du fanage de cette